

Une conférence de Claude Gallier – Lectures : Robert Gallier
« **UN ECRIVAIN DANS LA TOURMENTE - ARAGON 1936** »

*L'APAQS vous convie à cette conférence passionnante sur le thème
« Décider dans la tourmente »
situation à laquelle Louis Aragon a été confronté en cette année décisive.*

SAMEDI 14 Décembre 2024 – 15 heures
Péniche Bali : (Alternat), 4 quai J.P.Timbaud. JUVISY

Aragon est un grand écrivain français : poète et romancier à la renommée internationale, on peut le considérer comme le Victor Hugo du XX^{ème} siècle. Pourtant, 42 ans après sa mort, il est assez mal connu des lecteurs d'aujourd'hui.

Bien sûr, la mise en chanson de ses poèmes par Léo Ferré, Jean Ferrat et bien d'autres... contribue-t-elle encore à sa postérité... On a pu récemment, à l'occasion de la panthéonisation de Missak Manouchian, réentendre dans une interprétation moderne « l'Affiche rouge » ... Mais c'est bien peu au regard d'une œuvre entreprise en 1917 et inlassablement interrogée et développée jusqu'à sa mort en Décembre 1982.



C'est peu aussi pour se faire une idée de qui était cet homme : médecin auxiliaire en 14* et en 40, recevant par deux fois la croix de guerre pour sa bravoure, organisateur de la résistance en zone sud, journaliste et directeur de journaux, dirigeant politique... c'est un homme qui n'a pas fui les épreuves de l'histoire. Quitte à en souffrir.

* je préciserai

Poète virtuose, fondateur avec André Breton et Philippe Soupault du mouvement surréaliste, romancier toujours en recherche de formes nouvelles, Aragon a légué tous ses manuscrits à la Nation française... comme il a donné sa maison de Saint-Arnoult à l'Etat français pour qu'elle devienne un lieu de mémoire et de recherche.

Présentation de la conférence

Lecteur d'Aragon depuis ma jeunesse, je souhaite vous faire connaître de plus près cet écrivain aux multiples talents. Cet homme courageux et fidèle. Vous le faire rencontrer à un tournant de sa vie. Quand, après plusieurs voyages en URSS avec Elsa Triolet, sa compagne russe, il se présente lui même comme « un homme nouveau ».

Il a presque 40 ans. Déjà reconnu par les plus grands, il est désormais en quête d'un dépassement du Surréalisme. Pour qui écrire ? Comment écrire ? Bien après son adhésion au Parti Communiste en 1927 il quitte, plein de questions sur son rôle et sur son art, un « monde de nuées* » pour affronter le « Monde Réel* ».

Et le monde réel, dans ces années qui précèdent 1936, avec la montée en puissance du fascisme, est hanté par le péril d'une nouvelle guerre mondiale.

Aragon sera, en Juin 35, l'un des principaux organisateurs à Paris du « 1er Congrès international des écrivains pour la défense de la culture ».

Début 36, sollicité de toutes parts, Aragon se démultiplie, décide, prend position... parvient pourtant à faire une place à l'écriture de son nouveau roman, celui qu'il *convient d'écrire* dans la voie du réalisme : « Les beaux quartiers ».

Appelés d'urgence au chevet de Maxime Gorki, Elsa Triolet et lui ne verront pas le triomphe du Front Populaire aux élections législatives. Ce qu'ils vivront de Juin à Septembre en URSS, accompagnant André Gide, les soumettra aux émotions les plus vives, les plus contradictoires aussi. L'espoir est mis à rude épreuve.

Et avant même leur retour, la guerre d'Espagne a commencé !

Ils partent sans délai pour Madrid : 10 jours pour défendre la République. Dans la ville menacée, de jeunes combattants veillent sur les trésors des musées. La France choisit la non-intervention. Que fera l'URSS ? Aragon débat, prend parti, le ton monte... dans l'insomnie qui suit il s'interroge... Où est le bien, où est le mal ? Au petit matin une formidable nouvelle apaisera la querelle dans l'espoir retrouvé.

Il fallait bien cela pour conclure cette *conférence Aragon* de 2 heures environ (pause comprise) qui est aussi une réflexion sur LA DÉCISION, réflexion que j'introduirai par une citation des « principes de la philosophie » de René Descartes. Je vous lirai enfin, avant de répondre à vos questions, un passage de l'œuvre Poétique Tome VII pour offrir un souvenir de l'espoir aux jours que nous vivons.

Claude Gallier

Membre de l'association des amis d'Aragon et Elsa Triolet (SALAET)